

Les amis du Japon



Mansour Diagne

Né au Sénégal. Diplômé d'économie agricole et d'agro-industrie de l'Université de Jordanie. Depuis son arrivée au Japon en 1992, il a amélioré ses compétences linguistiques en japonais grâce au cinéma, à la littérature et aux mangas, au point de réussir l'examen de niveau 1 du test d'aptitude en japonais (JLPT). Mansour Diagne exerce ses activités dans de multiples secteurs, y compris l'enseignement des langues et l'interprétariat de liaison. C'est un homme très pris à la fois par son travail et ses enfants. Il adore la série de films intitulée *Otoko wa tsurai yo* (C'est dur d'être un homme) qui raconte les voyages d'un colporteur doublé d'un vagabond au milieu de gens simples et au grand cœur.

Amener l'électricité dans toute l'Afrique

Quand il était enfant, Mansour Diagne aimait regarder des dessins animés et lire des mangas japonais. Il a toujours adoré l'Archipel et eu envie de s'y rendre. Son rêve s'est réalisé lorsqu'il a rejoint son oncle en poste à l'ambassade du Sénégal à Tokyo. M. Diagne parle couramment le français, l'arabe et l'anglais. Il a enseigné dans des écoles de langues et participe régulièrement à des émissions télévisées japonaises. Ses activités diverses et variées l'ont rendu encore plus amoureux de l'Archipel et de ses habitants. « Les Japonais ont du respect pour les autres et ils tiennent compte des sentiments d'autrui. Pour moi, c'est le peuple le plus accompli du monde. J'essaie de suivre son exemple. Certains – non Japonais – m'ont dit "Tu es un samurai noir" », dit-il en riant.

En 2013, Mansour Diagne a travaillé en tant qu'interprète pour une exposition sur l'énergie solaire organisée au Japon. À cette occasion, il a trouvé un emploi dans une filiale de Koyo Corporation, une entreprise spécialisée dans la production d'énergie renouvelable, en particulier solaire. Koyo Corporation, qui souhaitait déjà contribuer au développement du monde par le biais de ses activités, a commencé à s'intéresser à l'Afrique en embauchant Mansour Diagne. C'est ainsi qu'a débuté un projet d'amélioration des infrastructures électriques de l'Afrique visant à amener l'électricité dans l'ensemble de ce continent où le taux d'électrification moyen est d'à peine 30 %. M. Diagne est activement impliqué dans ce programme. « En tant qu'Africain, je trouve absolument formidable l'idée d'utiliser le gaz naturel de différents endroits de l'Afrique pour une production et une consommation locales, de façon à alimenter en électricité la

totalité du continent. À l'origine, c'est Norio Shoji, président-directeur général de notre entreprise, qui a eu l'idée de ce plan avec lequel je suis totalement d'accord. » Pour que ce projet se réalise, M. Diagne met à profit ses contacts sur place tout en assumant le rôle non seulement de guide, en raison de sa familiarité avec l'environnement local, mais aussi d'organisateur.

Quand Mansour Diagne pense à sa vie au Japon, son visage prend une expression chaleureuse. « J'ai dû travailler dur pour tout, mais j'ai toujours tenu le coup et réussi à gagner correctement ma vie. Et je n'ai jamais été victime de la moindre discrimination raciale. » Il espère qu'à l'avenir, le Japon et l'Afrique seront de plus en plus proches et il attend beaucoup de l'Initiative ABE (African Business Educative Initiative for Youth) qui doit permettre à de jeunes Africains de passer des diplômes dans des universités japonaises et d'effectuer des stages dans des entreprises de l'Archipel. Pendant l'été 2016, Koyo Corporation a pour sa part accueilli cinq stagiaires originaires du Burundi, de Mauritanie, du Mozambique, du Nigeria et de Tanzanie. « Les Africains ont beaucoup à apprendre du Japon. Non seulement en matière de technologies de pointe, mais aussi de compétences de gestion et de ponctualité sans faille. Si les Africains arrivent à acquérir ces qualités, chaque pays d'Afrique s'en trouvera nettement renforcé et il verra sa croissance faire de considérables progrès. » Mansour Diagne imagine qu'un jour tous les États de l'Afrique réussiront à se développer pleinement et il a l'intention de ne s'épargner aucun effort dans son rôle de guide pour contribuer à ce que son rêve devienne réalité.

L'Initiative ABE

L'Initiative éducative dans le secteur des affaires pour les jeunes Africains, appelée aussi « Initiative ABE » a été proposée en 2013 par le Premier ministre Shinzo Abe au cours de la conférence TICAD V. Elle doit permettre à mille jeunes Africains des deux sexes de passer un master et d'effectuer des stages en entreprise au Japon. À ce jour, 473 Africains originaires de 33 pays en ont bénéficié.

Des participants au programme de master et de stages de l'Initiative ABE, lors d'une réception de bienvenue, en 2014. (Photo : Shinichi Kuno/JICA)

